



**Contrat de quartier durable Petite Colline
“Axe Vert de la Petite Colline : aménagements ponctuels des
pourtours de l’église St Servais, de la place Lehon et de la
rue Vandermeersch à 1030 Bruxelles”**

**Dossier d’offre
10.11.2023**

Commune de Schaerbeek

51N4E



1

Pré-esquisse

A project by 51N4E, BASTA et ARA

Vision urbanistique, paysagère et architecturale : Une triplète d'espaces verts



1) Une triplète d'espaces verts

- Situé entre la place Liedts et le Parc Josaphat, l'ensemble formé par la rue Vandermeersch, la place Lehon et la rue François Degreef/rue Hancart constitue une liaison importante entre quelques-unes des principales structures publiques de Schaerbeek.
- Avec les ambitions de Schaerbeek de repenser la circulation sur la rue Royal Sainte-Marie et l'investissement dans l'espace public et les paysages de ses rues environnantes, le projet crée les conditions pour devenir réellement l'infrastructure publique qu'il envisage d'être : à la fois comme un connecteur lent et un axe qui donne de la lumière et de l'espace à la partie ouest dense de la commune et comme un lieu pour accueillir les multiples activités (le marché, le sport, la maison de quartier, ...) qui forment la vie quotidienne animée de la petite colline.
- Pour atteindre cet objectif, il est important de comprendre l'ensemble comme une véritable collection, une triplète, un ensemble de trois types d'espaces publics qui agissent comme un trio. Chacun a son propre caractère, mais ils appartiennent tous à la même famille.
- Cela permet non seulement de penser la mobilité à partir d'une seule logique, mais aussi de se concentrer sur les espaces interconnectés de la Chaussée de Haecht, de la rue Royale Sainte-Marie, de la rue Renkin, de la rue de la Poste et de la rue Gallait, qui sont si importants pour le fonctionnement de la "Petite Colline".

Conclusion 1 : Nous devons reconnaître l'interconnexion des trois parties de l'ensemble de Petite Colline. En les considérant comme une séquence avec chacune leur caractère propre mais un cadre commun, à leur tour intégré dans un ensemble plus large.

2) Trois salles

- Considérer Petite Colline comme une séquence permet de repenser les trois espaces comme des espaces publics qui s'étendent d'une façade à l'autre.
- Sans mettre l'accent sur le caractère des objets (ce qui conduit un peu à la conception actuelle d'abris formels clairs et d'une différence de hauteur artificielle pour marquer la place Lehon), mais en mettant l'accent sur le caractère de l'espace public, la "Petite Colline" peut devenir un espace public.
- La rue François Degreef / rue Hancart devient une pièce autour de l'Eglise Saint-Servais, la place Lehon s'étend au-delà de sa place centrale et la rue Vandermeersch double sa largeur potentielle pour la conception.
- Considérer la triplète comme trois pièces permet de se concentrer sur la création de moments d'intimité, de flexibilité ou d'identité au lieu d'utiliser la conception pour introduire une autre structure. Cette approche est facilitée par la grille existante de l'espace public qui met l'accent sur la direction nord-sud, d'une façade à l'autre (voir le dessin).

Conclusion 2 : nous considérons la triplète comme un ensemble de trois pièces, chacune organisée d'une façade à l'autre, ce qui permet de se concentrer avec la conception sur la création de conditions et de moments spécifiques (d'intimité, de flexibilité, d'utilisation spécifique). Plutôt que d'introduire une nouvelle structure qui s'impose ou qui restreint, cette enfilade de "pièces" utilise la grille transversale existante comme structure spatiale.

3) Une collection de matériaux

- Travailler sur la triplète de Petite Colline comme une collection de trois pièces n'est possible qu'en raison de l'uniformité matérielle déjà existante du lieu. Cela permet de prendre en compte l'ensemble du périmètre sans avoir à réorganiser et à refaire l'ensemble du paysage de la rue.
- Nous considérons que c'est une véritable force que d'aborder la situation existante comme une collection de matériaux en mettant l'accent sur la réutilisation et les interventions stratégiques. Cette approche s'inscrit parfaitement dans l'expérience croissante de Schaerbeek, qui compte un grand nombre de petites interventions dans l'espace public et un test existant de dépaquetage et de changements modaux. C'est organiser le processus de manière humble et pragmatique.
- Les conditions créées durant la phase préliminaire de ce projet et la clarté sur la maximisation de l'espace public utilisable qui peut être visée, créent la confiance et une bonne base pour poursuivre l'exploration collective d'interventions ponctuelles impactantes (voir la méthodologie).

Conclusion 3 : nous comprenons la Petite Colline comme une collection de matériaux qui nous permet de nous concentrer sur la réutilisation adaptative, les investissements stratégiques et une trajectoire flexible et participative qui permet de faire face aux changements futurs.

4) Les flux comme structure

- Pour que cela fonctionne, une certaine clarté spatiale est nécessaire, non pas avec une nouvelle forme qui accentuerait les parties individuelles des projets, mais avec une couche systémique qui organise les différents flux et utilisations de l'espace.
- Compte tenu de la topographie de Petite Colline, l'écoulement de l'eau commence à jouer un rôle important. Aujourd'hui, l'eau est captée et drainée en plusieurs points le long de la pente, sans tenir compte de la possibilité de capter et d'infiltrer localement.
- L'organisation stratégique de ces lieux d'infiltration et de végétation, tout en conservant la flexibilité de l'espace et la connexion de mobilité longitudinale, permet d'introduire une structure subtile dans le lieu. Une structure qui reconnaît les qualités existantes du lieu (par exemple la vue sur l'église), maintient sa flexibilité d'utilisation tout en soulignant l'interconnexion de ses différentes parties.

Conclusion 4 : Afin de structurer l'ensemble, l'état naturel de la topographie de la Petite Colline semble être une approche prometteuse. Comment pouvons-nous utiliser cette topographie pour orienter et accommoder les différents flux (mobilité, eau, utilisation) afin qu'ils forment ensemble un espace qui s'adapte à la vitalité quotidienne de Schaerbeek ?

Proposition de réaménagement

Scénario 0 : frugalité heureuse

Le soft layer

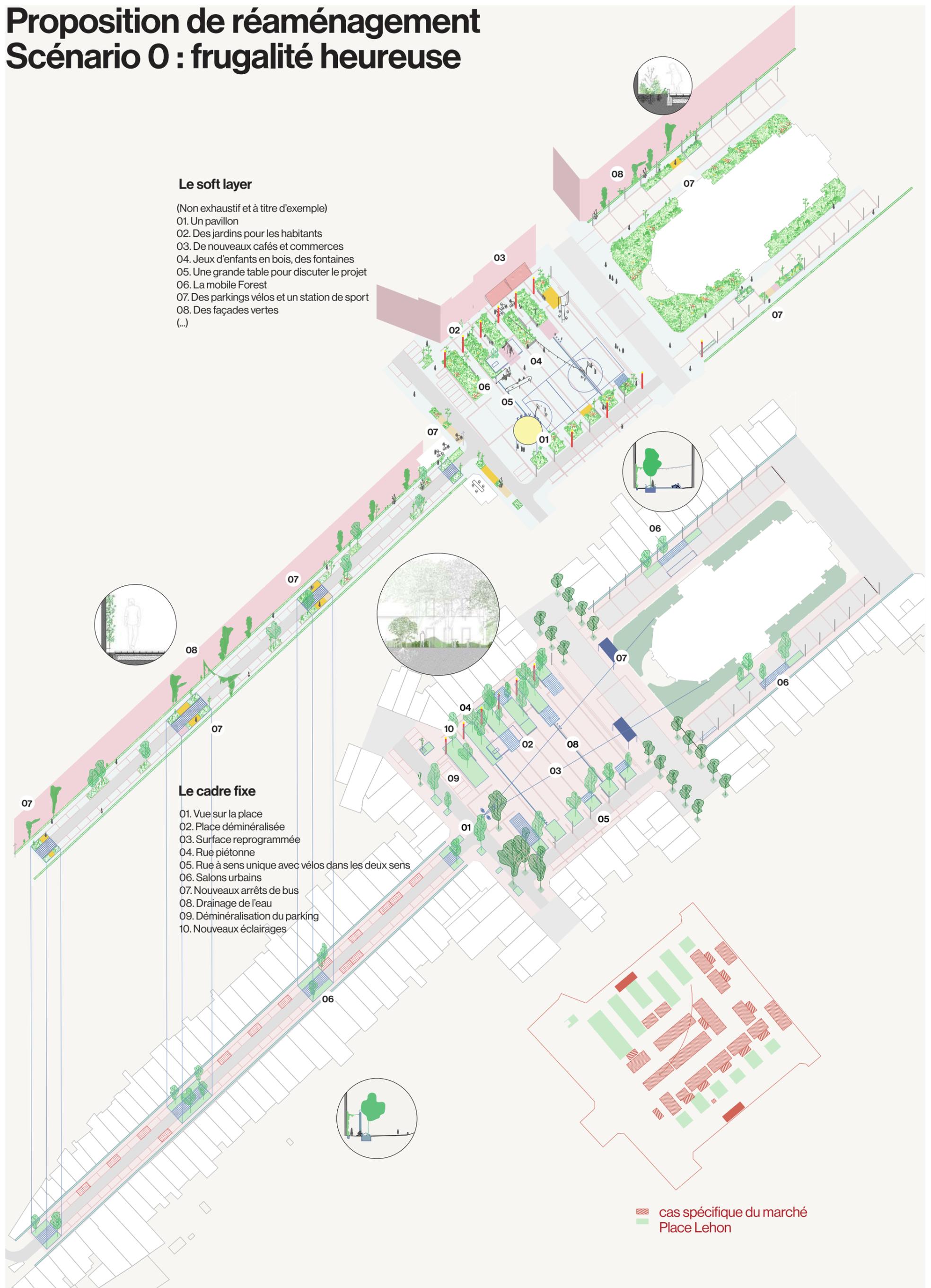
(Non exhaustif et à titre d'exemple)

- 01. Un pavillon
- 02. Des jardins pour les habitants
- 03. De nouveaux cafés et commerces
- 04. Jeux d'enfants en bois, des fontaines
- 05. Une grande table pour discuter le projet
- 06. La mobile Forest
- 07. Des parkings vélos et un station de sport
- 08. Des façades vertes
- (...)

Le cadre fixe

- 01. Vue sur la place
- 02. Place déminéralisée
- 03. Surface reprogrammée
- 04. Rue piétonne
- 05. Rue à sens unique avec vélos dans les deux sens
- 06. Salons urbains
- 07. Nouveaux arrêts de bus
- 08. Drainage de l'eau
- 09. Déminéralisation du parking
- 10. Nouveaux éclairages

cas spécifique du marché
Place Lehon



1) Surface ressource partagée

Un constat lors de nos visites de site : il existe déjà une place Lehon façade à façade mais elle est rendue invisible par une accumulation dense d'objets : les bordures, les lignes, les différentes textures de sol et objets divers (poubelles, bancs, chaises, grilles, bac à verre, abris bus...etc.) ne travaillent pas ensemble spatialement, et souffrent de dégâts par l'usage.

Chaos à première vue, car il s'agit en effet d'une véritable ressourcerie : socles en pierre naturelle, pavements, structure bois...

Nous proposons donc un « grand ménage », ou plus simplement de nettoyer – sélectionner – réutiliser les éléments de la surface, en réparant où besoin.

Notre scénario 0 propose de retrouver une surface claire et lisible, une approche frugale qui minimise les interventions mais maximise les résultats.

*Le % d'intervention de notre projet varie de 10% à 60% en fonction des périmètres de projets (le détail se trouve dans la note relative au budget).

C'est une approche de réemploi dans laquelle les partenaires de projet possèdent de l'expérience, et notamment ARA : % de perte, stockage sur site pour faciliter le réemploi, évaluation de la situation des revêtements existants et fondations pour déterminer les zones et degrés d'intervention nécessaires. Il s'agit ici de déterminer sur base des sondages quelles parties ont besoin de réparations plus importantes comme p.ex. la rue Sud qui supportera la circulation automobile, et où il sera p.ex. possible de simplement réparer la couche de pose de pavés.

Le motif existant des lignes au sol sera réutilisé comme accroche pour les surfaces en général et également pour la déminéralisation.

Les emplacements de parking seront adaptés, en prenant comme base de départ le scénario maximal de 52 places supprimés.

Plan climat 2022

Priorité N°1.2 "Mieux se déplacer dans Schaerbeek" o 1.2.1. "Privilégier les modes de déplacements alternatifs et réduire la part de la voiture" o 1.2.2. "Favoriser le stationnement de tous les modes de déplacement"

Le cadre fixe : actions et principes non-négociables

Place Lehon :

- Ancrer - Accrocher et étendre la place à une façade en coupant la rue Nord à la circulation.
- Rythmer - Conserver les lignes en pierre naturelles comme accroche pour les futures interventions (= utiliser au maximum le déjà-là).
- Clarifier - Retrouver la clarté de la place préexistante, faire un « grand nettoyage » et sélectionner ce qui peut être réutilisé notamment pour du mobilier, en supprimant les bordures inutiles, repositionner certains objets ;
- Assouplir & diversifier - Faire plus de place pour une diversité d'usages, la mobilité douce, la végétation et l'eau ;
- Préserver les vues profondes vers l'église de Saint Servais.

Dans les rues Vandermeersch, Hancart et François Degreeef :

- Utiliser les ancrages existants pour positionner les nouveaux espaces de parking à supprimer, en les attachant à une traversée existante ou potentielle, un changement de matérialité, un élément de contexte remarquable (p.ex. portes latérales de l'église).
- Coupler à des déminéralisations stratégiques

Pour les rues Hancart & F. Degreeef cela permet d'élargir les traversées centrales, et accentuer la 'pièce' autour de l'église en invitant la verdurisation



Crédit photo de base : Severin Malraud (BMA)

des façades. Pour la rue Vandermeersch, cela permet d'aménager des salons urbains pour ralentir le trafic et de rythmer cette longue rue en pente avec des endroits de pause ombragés.

Le « soft-layer », ce qui est négociable

*Acteurs concernés : habitants, services mobilité et voirie, Bruxelles Mobilité, STIB

Positionner/ programmer :

La position des places des parking supprimés en couplant à la thématique de la mobilité douce et active avec des scénarios de mobilité afin de tester leur faisabilité et pertinence ; par exemple :

- en distribuant les places à supprimer de manière égale Rue Hancart et Rue François Degreeef, ou en les consolidant p.ex. en une bande de 8 places de parking rue François Degreeef pour aménager une piste cyclable confort (plan local de mobilité)
- sur la localisation des parkings vélo et trottinettes
- sur la cohabitation avec le marché : extension possible à l'est ?

Programmer :

La rue sud place Lehon : à double sens ou pas ?

La question des abris : dimensionnement & fonction des abris de la place



Projet parking Redinghof						
Abris proposés pour le site de Redinghof						
Site	Lieu	Sur 3 lot 1	Sur 3 lot 2	Sur 3 lot 3	Sur 3 lot 4	Sur 3 lot 5
1	100m	1	1	1	1	1
2	100m	1	1	1	1	1
3	100m	1	1	1	1	1
4	100m	1	1	1	1	1
5	100m	1	1	1	1	1
6	100m	1	1	1	1	1
7	100m	1	1	1	1	1
8	100m	1	1	1	1	1
9	100m	1	1	1	1	1
10	100m	1	1	1	1	1
11	100m	1	1	1	1	1
12	100m	1	1	1	1	1
13	100m	1	1	1	1	1
14	100m	1	1	1	1	1
15	100m	1	1	1	1	1
16	100m	1	1	1	1	1
17	100m	1	1	1	1	1
18	100m	1	1	1	1	1
19	100m	1	1	1	1	1
20	100m	1	1	1	1	1
21	100m	1	1	1	1	1
22	100m	1	1	1	1	1
23	100m	1	1	1	1	1
24	100m	1	1	1	1	1
25	100m	1	1	1	1	1
26	100m	1	1	1	1	1
27	100m	1	1	1	1	1
28	100m	1	1	1	1	1
29	100m	1	1	1	1	1
30	100m	1	1	1	1	1
31	100m	1	1	1	1	1
32	100m	1	1	1	1	1
33	100m	1	1	1	1	1
34	100m	1	1	1	1	1
35	100m	1	1	1	1	1
36	100m	1	1	1	1	1
37	100m	1	1	1	1	1
38	100m	1	1	1	1	1
39	100m	1	1	1	1	1
40	100m	1	1	1	1	1
41	100m	1	1	1	1	1
42	100m	1	1	1	1	1
43	100m	1	1	1	1	1
44	100m	1	1	1	1	1
45	100m	1	1	1	1	1
46	100m	1	1	1	1	1
47	100m	1	1	1	1	1
48	100m	1	1	1	1	1
49	100m	1	1	1	1	1
50	100m	1	1	1	1	1
51	100m	1	1	1	1	1
52	100m	1	1	1	1	1

Ci-dessus, à gauche - le projet de Studio Basta, qui met en place des interventions ponctuelles pour déminéraliser une grande cour d'école - la trame simple des pavages est conservée - les matériaux réutilisés.

à droite, le parking "survey" qui a été proposé dans le processus de participation pour Redinghof, sur le sujet sensible de la mobilité et des places de parking.

2) Le climat et la nature

Le confort climatique des espaces publics est d'autant plus important avec les vagues de forte chaleur que connaît Bruxelles en été. Il y a une urgence d'apporter de la fraîcheur, de l'ombre et de l'eau dans les tissus urbains denses, un enjeu important pour un réaménagement d'un espace public majeur dans la zone de la Petite Colline, dense et fort minérale.



L'été dernier, l'aménagement spontané d'une piscine entre la Geefsstraat et de la rue Josaphat, prouve encore. Crédit : Mathilde, 51N4E

Au-delà du confort climatique, il s'agit aussi d'apporter la nature en ville et de supporter les systèmes écologiques, en proposant des structures arborées et surfaces de terre pleine qui peuvent devenir des refuges ou des points relais pour la biodiversité en ville. En déminéralisant, c'est aussi proposer une gestion de l'eau sur site, donner à voir le sol de la ville comme vivant, un support pédagogique pour les écoles, un support pour la bonne santé de tous.

Plan Climat 2022

Priorité N°1.3.1. "Favoriser l'accès à des espaces verts de qualité à proximité de chaque habitant"

Priorité 1.6. "Rénover l'espace public pour le transformer en espace de vie" o 1.6.3. "Favoriser un cadre de vie respectant la qualité de l'air, des eaux et du sol" o 1.6.4. "Assurer la place de la nature en ville"

Nous proposons une structure verte et bleue comme un patron à remplir, qui suit des lignes fortes et claires. Les vues historiques sont mises en valeur par les interventions ponctuelles qui viennent donner un nouveau cadre.

Le cadre fixe : actions et principes non-négociables

- Déminéraliser et rafraichir : 12% de déminéralisation, qui se répartissent selon deux typologies : d'abord la déminéralisation en bandes des abords Nord et Sud de la place, puis la mise en place de salons urbains Rue Vandermeersch, suivant le même principe à moindre mesure Rue Hancart et François Degreeef, renforcer par une stratégie de verdurisation des façades par les habitants.
- Apporter et gérer l'eau : gestion des eaux sur place avec la mise en place de bassins infiltrants et de rétention, des fontaines ou jeux d'eau.
- Dimensionner les interventions de manière éco-systémique : Des nombreux exemples à Bruxelles nous montrent qu'il est parfois difficile d'avoir un végétal de qualité, durable dans le temps pour des interventions ponctuelles et de petites dimensions. Notre trame de déminéralisation propose des fosses végétales qui respectent le végétal et permettent leur bon développement ;
- Une palette végétale robuste : qui nécessite peu de maintenance, s'inspire de ce qui est déjà (autour de l'église, en contrebas de la rue Vandermeersch).
- Des zones refuges : pendant que la distribution des zones vertes permet de profiter pleinement de leur fraîcheur, leur stratification et diversité permet la création des petits refuges pour la biodiversité, sur un sol peu compacté



Ci-dessus, une palette végétale robuste à l'épreuve du temps et du climat, développée pour deux projet de BASTA Studio - la cour d'école Don BOSCO et un espace public à Gand. Ces deux projets nécessite peu de maintenance et sont très robuste face aux climats. Les essences d'arbres ont aussi été adaptées en ce sens.

Le « soft-layer », ce qui est négociable

*Acteurs concernés : habitants, services espaces verts, rénovation urbaine

Positionner:

- arbres à spécifier en espèce et positionnement, sur base des suggestions : 6 Place Lehon / 16 Vandermeesch / 4 Hancart / 4 François Degreeef ;

Programmer :

- La végétation en fonction de l'entretien : Spécifier les mélanges selon le schéma de gestion, la possibilité d'y impliquer des habitants en mode participatif, objectifs éducatifs, ...

- Verdurisation des façades : Qui est prêt à participer ?

Tester :

- Mobile Forest à l'été 2024 pour tester la position de la déminéralisation.



Ci-dessus, aménagement des espaces verts avec les femmes du quartier pour des rez-de-chaussée d'immeubles à Gand (Studio Basta) - Verdurisation de façade à Saint-Gilles avec les habitants volontaires (latitude Plateforme).



Crédit photo de base : Severin Malraud (BMA)

3) Jouer et flâner

Une double problématique se joue dans l'Axe Vert Petite Colline : d'un côté la place Lehon, reconnue comme destination mais fort déterminée par les jeux de balle et où la cohabitation est à renforcer ; de l'autre côté les rues, des lieux de passage et de circulation dominées par la circulation automobile.

« C'est une place familiale qui constitue un espace d'identification très fort aux yeux des habitant-es et est reconnue par les amateurs de basket qui n'hésitent pas à venir d'autres communes de Bruxelles pour y jouer » (extrait de la note programmatique). Dès lors, comment profiter de cette attractivité, tout en faisant plus de place pour les enfants, les familles, les femmes, les personnes âgées, dans un espace dominé par un sport plutôt masculin et axé jeunesse. Pour les rues, il s'agit de dégager l'espace et d'aménager des zones qui peuvent être la prolongation de l'espace intérieur. C'est pour cela que nous les appelons des salons urbains. En effet, il n'est pas rare de se balader dans les rues de Schaerbeek et de voir les intérieurs s'étendre sur l'extérieur.

Mais aussi, les voiries aujourd'hui dominées par la voiture doivent laisser de la place aux mobilités douces (parkings vélos, trottinettes) pour la conforter et inciter les changements de comportement. Des espaces de pause doivent aussi prendre place dans ces rues. Les salons urbains sont des endroits, où à la place de la voiture, des espaces de repos, de mobilités active, de sports, de jardinage peuvent devenir des oasis dans un espace urbain dense qui manque d'espaces extérieurs de qualité.

Le cadre fixe : actions et principes non-négociables

- 1,5 terrain de basket : nous proposons de tourner le terrain de basket de conserver un terrain complet pour competitions, en réduisant le second vers un format plus informel, urbain et inclusif.
- Diversité de jeux : notre proposition apporte des propositions de jeux variées, multigénérationnels (échec, jeux pour enfants, jardins, jeux d'eau), distribués dans l'espace pour favoriser l'interaction entre publics
- La terrasse de Lehon : la façade nord de la place, apaisée par l'interruption de trafic et la suppression des stationnements, devient un lieu d'accueil et de rencontre équipé et profitant d'une belle orientation
- Un espace abrité : le pavillon avec une grande table pour discuter ; un miroir urbain (matériau réfléchissant) / podium pour performances ou capture vidéo-media sociaux ;
- Parcours ludique et santé : proposer des objets qui favorisent l'activité multi-ou intergénérationnels au-delà des limites de la place.

Le « soft-layer », ce qui est négociable

- Positionner :

Les différents jeux et leur design : travailler ensemble à ce plan de cohabitation des usages.

- Fabriquer :

Des bancs et des bordures avec les dalles de béton ;

Peinture au sol, réaliser un mock-up en plan du nouveau partage des usages Fabriquer certains éléments de jeux ensemble

Intégrer le projet à Playcation 2024.



Ci-dessus, une mosaïque de verts diversifiés dans le projet Don bosco (Bsata) avec un podium, Une rue aménagée avec des éléments pour jouer à Rotterdam ; Des peintures au sol ludique et colorées de Damien Poulain ; Le mobilier test construit pour la verdurisation des espaces verts de Courtrai (51N4E)

4) Routes et temps apaisés : sécurité et inclusivité

L'inclusivité de notre proposition commence par la mise en place d'un processus participatif qui écoute et prend en compte les propositions de la population diverse du quartier. Notre équipe prendra le temps travers les réunions de participation de comprendre les différentes perceptions de l'espace public, car une femme avec des enfants n'aura pas les même attentes qu'un jeune étudiant.

Notamment pour favoriser l'inclusivité des femmes et filles, immigrées ou pas dans l'espace public, il est impératif de reconnaître les diversités culturelles et les besoins spécifiques de ces publics cibles. Les aménagements urbains devraient être le fruit de consultations et d'initiatives participatives impliquant leurs représentants et la communauté locale. Cela permettrait de créer des espaces publics sécurisés, avec une signalétique claire et des lieux de rencontre favorisant l'interaction sociale. Ces espaces devraient prendre en compte les contraintes familiales en proposant des équipements adaptés pour les familles et des horaires d'utilisation flexibles. En encourageant l'éducation et la sensibilisation, les préjugés sexistes peuvent être combattus, favorisant ainsi une appropriation équitable de l'espace par des groupes sous-représentés dans l'espace public. En somme, une approche participative et collaborative dans la planification et l'aménagement des espaces publics est cruciale pour créer des environnements inclusifs et égalitaires pour toutes les personnes, quel que soit leur origine ou leur genre. Ce dispositif de diversité décrit dans la note « vision participative » doit être couplé à des choix de design fort. Cela commence notamment avec le 1,5 terrain de basket, et faire place à une cohabitation d'usages varié. Mais cela prend aussi forme avec des choix plus subtiles et moins visibles à première vue :

Le cadre fixe : actions et principes non-négociables

- élimination des bordures et des obstacles sur les surfaces : pour les poussettes, les personnes à mobilité réduite, sur toutes les liaisons et zones principales ;
- des vues dégagées, des espaces larges où on ne sent pas coincé : de la végétation qui n'est pas opaque/ trop haute, des passages larges ;
- une bonne visibilité pour la sécurité : supprimer les parkings aux abords des traversées, aménager des filtres végétaux qui permettent de prendre de la distance entre la place, la rue et les habitations ; sécuriser les traversées les plus fréquentées par des enfants non accompagnés (routes de sécurité), placer les jeux pour enfants vers le centre de la place, proposer du mobilier pour les (grands) parents ;

- un bon éclairage et signalétique ;

Le « soft-layer », ce qui est négociable

- favoriser le contrôle social : multiplier les dispositifs de séjour, encourager l'utilisation en différents moments de la journée, saisons ;
- Inclure les habitants et le plus d'acteurs possible dans le projet ; comprendre les différents souhaits et usages de l'espace public.
- Informer et donner à voir le projet en cours via la mise en place d'un billboard/pavillon sur la place ;



Ci-dessus, la question de la lumière dans l'espace public : à droite les tests pour les espaces verts de Courtrai, à gauche les espaces publics à Vienne en Autriche - pionnier en matière d'inclusivité.



Crédit photo de base : Severin Malraud (BMA)



Note sur l'ambition durable et écologique

Paysage résilient, projet "low-tech"

1) Paysage résilient, rafraichissant: * ICU à modéliser

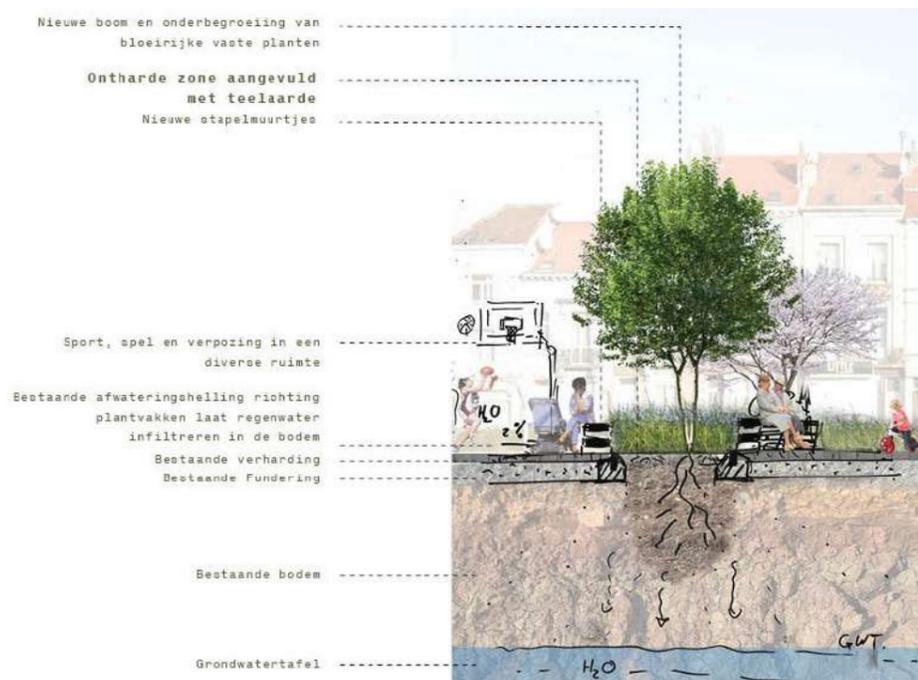
- Retrouver le sol:

Nous proposons de retrouver le sol, en déminéralisant 12% de la surface totale des périmètres. Cela nous permet de gérer l'eau, d'apporter de la fraîcheur, de l'ombre et donc une ville plus robuste contre le réchauffement climatique. Ouvrir le sol, c'est aussi faire de la place pour le vivant, permettant plus d'espace potentiel et conditions favorables pour des micro-organismes, insectes, oiseaux. Où possible nous allons travailler avec des sols locaux, en minimisant les transports et maximisant le potentiel de régénération sur place.

- Gestion de l'eau:

Au vu du faible score d'infiltration sur le site, notamment sur la place Lehon, nous proposons de gérer une partie des eaux de pluie sur la place via les opérations ponctuelles de déminéralisation. Ainsi, un système de gouttières est intégré à la place permettant de diriger l'eau, en surface, dans les fosses végétales. La topographie naturelle de la place est utilisée dans ce sens, certaines des fosses végétales sont aménagées telles de noues.

L'eau de pluie est ainsi utilisée pour aussi maintenir l'hydratation du végétal, un système de trop-plein est mis en place pour éviter que la végétation se noie.



- Plantations:

Nous avons pour ambition de végétaliser et déminéraliser le site autant que possible, tout en tenant compte des plantations existantes, afin d'inviter la nature en pleine ville. Le dimensionnement des espaces verts sera maximisé afin de bénéficier à la résilience des plantations. Nous consacrons beaucoup de temps à sélectionner des plantes durables et adaptées aux spécificités du site et nous restons ouverts à la discussion et toujours prêts à examiner et définir plus précisément certains aspects en étroite collaboration avec le donneur d'ordre, les services municipaux et d'autres parties prenantes. Si nécessaire, nous travaillons en collaboration avec un écologue. Nous proposons de mettre en place des plantes indigènes, et robustes à un climat chaud et orienté sud, et visons de schémas de gestion à faible intensité. Une gestion partagée avec un public cible (habitants ou associations actives dans le quartier) peut être intégrée dans le processus participatif ;

- Palette végétale:



Une nouvelle trame d'arbre au feuillage semi-opaque sera plantée, suivant trois lignes de base cadrant les abords de la place, et laissant la vue sur l'église dégagée. Une palette de plantes robustes qui convient parfaitement à la végétalisation des espaces publics. Une combinaison de couronnes aérées, de textures de feuilles variées et de couleurs automnales créera une scène arborée captivante. Une sous-couche fleurie de plantes vivaces maintient un horizon ouvert et fait de la palette un ensemble frais et coloré, un ensemble frais et coloré. Les zones plus creuses, pouvant être humides et mouillées, accueillent une futaie d'aulnes ou de saules, voire d'arbres à troncs multiples.

Dans les rues, le long des façades, des arbres de plus petite taille seront plantés. Nous pouvons opter pour des arbres fruitiers. Ces derniers donnent des fleurs et des fruits tout en pouvant impliquer les habitants pour d'éventuelles cueillettes saisonnières.

Au sol, nous envisageons de semer un mélange de fleurs pour créer une unité sur l'ensemble du site, adapté aux différents milieux (Sec et humide) avec des plantations plus spécifiques dans les zones filtrant l'eau (Carex, iris, joncs).

- Gestion différenciée:

Entretien autant que nécessaire, mais aussi peu que possible ! La gestion différenciée permet de diversifier les types d'espaces verts, de favoriser la biodiversité en mettant en place des méthodes pour prévenir les besoins en désherbage (paillage, engazonnement...), en ayant recours à des techniques alternatives, avec zéro pesticide comme objectif. Une taille d'entretien sera réalisée sur l'ensemble des arbres une fois par an. Pour garantir une structure végétale durable, les massifs seront entretenus deux fois par an, en juin et en octobre. Il se déroule en plusieurs fois pour donner le temps aux petits animaux de migrer. Grâce à un plan de gestion et une note détaillée, nous suivons l'évolution jusqu'à obtention du résultat escompté. À l'issue de l'aménagement, il est primordial d'informer toutes les parties prenantes, les responsables et les sympathisants du résultat escompté et de la gestion mise en place pour l'atteindre. Les habitants seront sensibilisés à travers plusieurs actions sur site (journée de sensibilisation, test jardin — *voir note de participation). Nous avons aussi pour ambition de traiter les déchets verts dans leur milieu. Nous pensons à un compost, à un paillis de feuilles pour les bacs potagers et à l'utilisation de branches tombées ou coupées pour construire des haies sèches autour des bacs (lieu d'hibernation pour les hérissons, par exemple). Par ailleurs, nous pouvons prévoir divers nichoirs, hôtels à insectes ainsi qu'une signalétique sensibilisant les passants et habitants.

2) Réemploi et circularité

Un projet «low-tech». Ce terme renvoie à une véritable philosophie d'action fondée sur des principes simples : efficacité, sobriété et durabilité, afin de réellement faire face aux défis environnementaux. L'organisation spatiale proposée est consciemment simple, réutilisant au maximum l'existant afin de permettre de grandes changements avec un budget restreint et maîtrisé, de prendre en compte des adaptations aux conditions émergentes du projet sans perdre son essence. L'équipe se donne l'ambition du maximum de durabilité possible comme principal guide et cadre d'évaluation par rapport aux choix du projet aux différents niveaux. L'impact environnemental, social et économique d'une telle opération est considérable au niveau du quartier, ainsi que de la ville dans son ensemble. Ceci devra être équilibré et justifié par un résultat qui augmente la valeur écosystémique du lieu, renforce le caractère inclusif de l'espace public, et veille à minimiser les ressources nécessaires pour son entretien dans le long terme tout en ouvrant de nouvelles opportunités d'usage d'économie et sa potentielle adaptation aux projets sur site, notamment le filtre mobilité ou bien les nouvelles voiries dans le cadre du réaménagement Louis Bertrand.

- Inventaire des matériaux existants sur site : pour la phase concours nous avons réalisé un premier inventaire, qui constitue une base pour le développement de notre concept. Cette ébauche devra être complétée lors de la phase des études préliminaires. Pour cela ARA possède une grande expérience et maîtrise des coûts. Les dalles en béton : peuvent être réutilisées (pourcentage de perte 10-20%) ; Les pavés et pierres naturelles : peuvent être réutilisées (pourcentage de perte 5-15%) dans la mise en œuvre de mobilier : pas japonais, jeux pour enfants, assises, structure pour le billboard. Les luminaires sur site : réutilisés, réparés si possible.

- Dans la mesure du possible, les matériaux réutilisés seront stockés et préparés sur site afin de minimiser l'empreinte CO₂ du transport. La localisation de cet espace de stockage doit être discutée avec les autorités locales. Elle sera aussi positionnée et sécurisée de manière à ne pas impacter la vie quotidienne des habitants autour du site et pendant le chantier, et garder la place accessible

- Low-tech = réparation et adaptabilité : Notre projet, basé sur les principes du «low-tech», fait la part belle à la réparation et au réemploi. Dans sa mise en œuvre et son design, l'idée est donc de réaliser un espace public dont la vie peut être prolongée autant que faire se peut. (Par exemple, en assemblant mécaniquement des matériaux, en évitant les matériaux composites, en mettant en place des dispositifs permettant des interventions dans le temps). Nous imaginons aussi le projet comme un point de départ qui peut être étendu dans le futur, et peut profiter de certaines initiatives privées (notamment les verdurisation de façades). C'est pourquoi les éléments constructifs choisis seront robustes, réparables, déplaçables (si nécessaire) et recyclables pour que l'impact écologique et social de la construction soit optimal.



A project by 51N4E, BASTA et ARA